

MANAGEMENT & SORORITE

CHRONIQUE EPISTOLAIRE. Sylvie Le Brize le 8 octobre 2008

MANAGEMENT & SORORITE: VIVONS DANS L'EXCELLENCE

Lorsqu'une femme sort du club et qu'elle ne s'exprime pas sur le sujet. Ça ne me regarde pas. Toutes les décisions sont bonnes.

« **Quoiqu'il arrive, je n'en fais pas une affaire personnelle** » est un des accords Toltèques que je pratique en discipline de pensée.

Univers 9 est une équipe vivante : on entre, on sort, on reste, on crée, on fait des expériences, on hiberne. Chacune doit définir son engagement avec elle-même pour y être bien.

Par analogie, un Maître d'aïkido ou un chef d'orchestre ne se préoccupe pas de celles et ceux qui veulent arrêter. Leur œuvre est de faire progresser et élever celles et ceux qui sont là. Pour moi, un leader, un maître, un guide, un chef, est là pour faire progresser dans l'excellence. Mon rôle est très clair ; je suis une « **chef d'orchestre de femmes entrepreneurs.** » Je choisis de booster une équipe de femmes lumineuses qui ne veulent pas s'étouffer dans le sable et qui ont le goût de donner de l'oxygène aux autres. Elles ont le goût de la **Sororité**. Mes écrits sont toujours de grands vents d'oxygène pour les baisses de régime. A chacune de prendre ce qui est bon pour elle. Ils ne sont ni séduisants, ni flatteurs mais reconnaissants. La séduction et la flatterie sont des pièges au discernement. Lorsque des femmes quittent le club, je leur souhaite toujours que ce qu'elles ont mis dans la vie des autres revienne dans la leur, multiplié.

« **Nous faisons le mieux que nous pouvons avec les moyens et les connaissances que nous avons là où nous sommes** ». Je considère que pour faire pousser des gratte-ciels, il faut arrêter de jouer dans les caniveaux. Je ne perds pas mon temps dans la médiocrité des bas discours. Pour moi un bon leader est quelqu'un qui conduit à l'excellence quotidiennement en respectant les gens qu'il stimule.

J'aime le management du chef d'orchestre. J'ai longtemps été choriste dans la chorale de Paul Kuentz à Brest. Il est pour moi un modèle d'excellence. Il fait confiance à ses choristes, musiciens et solistes. Il soutient chacun. Il entend tout. Il fédère énormément de gens. Personne n'est neutre face à ce chef.

Les personnes qui chantent ou jouent ont envie de tout donner, de donner le meilleur d'elles-mêmes pour le concert. Cet homme envoie des tas de gens dans des aventures vocales et musicales extraordinaires. Il fait jouer et chanter toutes les générations. Il prend des risques à mettre toutes ces personnes au service de grandes œuvres classiques. Il nous a envoyés chanter à Pleyel et dans d'autres lieux prestigieux. Je vous souhaite d'être ou de pratiquer un chef ayant le goût d'élever son équipe. Évidemment, ce genre de chef ne fait pas l'unanimité. On aime ou on n'aime pas. Il n'y a guère de demi-mesure.

Je sais que la « CHEF » que je suis ne fait pas l'unanimité. Mais ce n'est pas mon sujet. Mon travail est que l'œuvre « ENTREPRISES & COURANTS D'ELLES » existe et que chaque femme qui co-crée cette œuvre puisse être fière d'elle-même.

Un chef qui veut se faire aimer est incompetent à mes yeux. Je préfère de loin ceux qui aiment profondément et qui se mettent au service de l'excellence de l'œuvre quel que soit son sujet. Les premiers sucent leurs mots ou les acidifient, en alternance, comme pour endormir leurs sujets ou les diviser. Ils sont brillants mais pas lumineux. Méfions-nous de leurs paroles sucrées ou acides.

Les deuxièmes ont des paroles de vérité. Choisissons des paroles d'excellence, de conviction, des paroles qui unissent et élèvent dans la sororité et la fraternité. Il y a tant d'humanités nouvelles à créer !

Chaleureusement.

Sylvie